



— 17 novembre 2021 10h50 / Mis à jour à 20h23

Rio Tinto: 16 nouvelles cuves au Complexe Jonquière



DENIS VILLENEUVE
Le Quotidien

Rio Tinto profite du prix élevé de la tonne d'aluminium pour annoncer l'expansion de son usine-pilote AP60 du Complexe Jonquière par l'ajout de 16

nouvelles cuves qui produiront annuellement 26 500 tonnes de métal gris, le tout avec un investissement de 110 M\$ CAD.

L'investissement a été dévoilé, mercredi matin, par Sébastien Ross, directeur exécutif par intérim des opérations Atlantique chez Rio Tinto, en présence d'Ivan Vella, chef de la division aluminium chez Rio Tinto, du ministre de l'Économie Pierre Fitzgibbon, de la ministre régionale Andrée Laforest et du ministre fédéral de l'Économie, des Sciences et de l'industrie, François-Philippe Champagne, ainsi que de plusieurs élus municipaux, dont la mairesse de Saguenay Julie Dufour.

L'annonce, qui est en fait une répétition de ce qui avait été annoncé en 2019, a ravi certains acteurs socio-économiques tout en soulevant des points d'interrogation chez certains quant à l'avenir des investissements futurs du producteur d'aluminium dans la région.

M. Ross a mentionné que les nouvelles cuves, qui s'ajouteront aux 38 déjà en opération, produiront avec une technologie à 606 000 ampères. Les travaux consisteront à mettre en place les nouveaux équipements entre le printemps 2022 et la fin de 2023. L'entreprise n'a fixé aucun échéancier précis pour l'avenir en mentionnant qu'elle étudiera la possibilité d'ajouter de nouvelles cuves parallèlement aux travaux qui se dérouleront.

M. Ross a expliqué que l'investissement est réalisé dans un contexte de transition, car Rio Tinto souhaite rendre à terme le développement de la technologie Elysis, laquelle permettra de produire un métal sans émission de carbone. La multinationale prévoit aussi la fin des salles de cuve précuites d'Arvida, alors que la demande mondiale pour l'aluminium est forte et que les prix sont très élevés. Il a d'ailleurs souligné que pour la première fois au Québec, depuis dix ans, un projet offensif de production d'aluminium primaire est annoncé.

L'expansion devrait consolider une centaine d'emplois et entraîner la création de douze emplois supplémentaires.



La ministre responsable du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Andrée Laforest.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE



Le chef de la division aluminium chez Rio Tinto, Ivan Vella.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE



Le ministre fédéral de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, Pierre-Philippe Champagne.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE



Sébastien Ross, directeur exécutif par intérim des opérations Atlantique chez Rio Tinto, a procédé à l'annonce.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE

Autres projets: aucun nouveau scénario

La direction a été interrogée sur les projets d'expansion de l'usine Alma, l'ajout éventuel d'un futur centre de coulées, l'avenir des salles de cuves précuites, la production des futures anodes sans carbone de la technologie Elysis, etc. M. Ross a mentionné qu'aucun nouveau scénario d'une nouvelle prolongation des pré-cuites n'a été analysé. Il s'est montré rassurant en affirmant qu'il existe un plan de match et un portfolio de projets qui seront menés à terme lorsque tout sera prêt en précisant qu'il n'y a pas de calendrier précis.

La nouvelle production de 26 000 tonnes ajoutera environ 0,012% à la production québécoise d'aluminium, alors que Rio Tinto prévoit une croissance annuelle de 3,3% de la croissance mondiale, soit environ 2 millions de tonnes annuellement.

Parmi les personnes qui auraient aimé plus de précision, Donat Pearson, président du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida (SNEAA-Unifor) s'est montré satisfait de l'annonce d'investissement en ajoutant qu'il s'agit d'une première étape importante et que l'objectif demeure l'atteinte des 96 cuves. Lors de son allocution, il a indiqué que la période de transition est très importante dans le contexte où le centre d'électrolyse ouest devra faire face à l'échéance de 2025.

« Il est important que l'on se mette au travail puisque de 500 à 600 travailleurs pourraient être touchés avec la fin des précuites. J'invite Rio Tinto à concrétiser les phases 2, 3 et 4. »

— Donat Pearson



Il a rappelé que dans le passé, les travailleurs ont arraché cet investissement au prix de nombreux sacrifices.

Pour le conseiller municipal et ex-leader syndical Jean-Marc Crevier, les 110 M\$ annoncés ne constituent pas la panacée, en insistant sur le fait que l'avenir du Complexe Arvida doit continuer d'être une préoccupation.

Pour le député péquiste de Jonquière Sylvain Gaudreault, la pression doit continuer sur Rio Tinto pour obtenir des investissements supplémentaires, entre autres pour la production des futures anodes inertes de la technologie Elysis. M. Gaudreault a pris note des propos de M. Ross lorsqu'il a déclaré que cette société distincte créée avec la participation d'Alcoa et Apple ne relève pas de sa division. «La compagnie repart la machine des investissements. Il faut continuer d'avoir des investissements», a insisté M. Gaudreault.

Au lendemain du dévoilement de la Stratégie québécoise de l'aluminium 2021-2024, la ministre Andrée Laforest s'est dite ravie des investissements annoncés en déclarant qu'ils sécurisent l'avenir. La ministre a mentionné que le Saguenay-Lac-Saint-Jean possède tous les atouts pour l'expansion de l'industrie de l'aluminium en ajoutant qu'il s'agit d'une grande nouvelle pour l'économie en général.



Donat Pearson, président du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida (SNEAA-Unifor).

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE



Le ministre de l'Économie du Québec, Pierre Fitzgibbon.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE



Plusieurs personnes étaient réunies au Delta, pour l'annonce de Rio Tinto.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE